18 MARS

Mémoire de notre Père dans les Saints Cyrille, archevêque de Jérusalem.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Tu t'es levé comme un astre, / saint Père Cyrille, / pour répandre sur les croyants la sainte lumière de tes divins enseignements ; / tu fis pâlir les hérésies que tu mis en fuite complètement ; / et comme serviteur ayant multiplié son talent, tu fus agréable au Seigneur, // entre les mains duquel tu remis saintement ton esprit.

Par la sagesse de tes discours et l'éclat de ta vie, / Évêque très-digne d'admiration, / tu as brillé comme un astre resplendissant parmi les Pères réunis en concile, / en étouffant sous la force de la grâce l'impie Macédonius / qui se mit hors la loi en blasphémant sans raison // contre l'Esprit divin qui vivifie l'univers.

Tu confondis l'exécrable pensée de Manès l'insensé, / flétrissant avec sagesse et bonheur l'enseignement trouble de cet esprit tortueux, / Cyrille, splendeur des Évêques, / divin champion de l'Eglise du Christ / et chef de file des Docteurs ; // c'est pourquoi dans l'allégresse nous célébrons ta sainte dormition.

Gloire... Et maintenant... ***Théotokion***

Demeure lumineuse du Roi, comblée de grâce par Dieu, / nuée de la lumière immatérielle qui se leva sur le monde, comme un soleil, / illumine notre âme et nos sentiments / et, balayant tous les pièges du Mauvais, // fortifie notre pensée par tes prières, ô Vierge immaculée.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, Seigneur, / la Vierge, ta Mère, fut saisie de stupeur et, te regardant, s'écria : / Voici ce que t'offrent en retour ceux qui jouirent de tes bienfaits ! / Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, / mais hâte-toi de ressusciter, // pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Tropaire, t. 4

Par tes actes, ô saint évêque Cyrille, / tu t'es montré pour ton troupeau un modèle de foi, un exemple de douceur et un maître de tempérance ; / c'est pourquoi tu as acquis la grandeur par ton humilité / et la richesse par ta pauvreté ; // aussi prie le Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

ou bien, **t. 3**

Ayant revêtu l'ornement divin, tu resplendis comme une lumineuse colonne de la foi, / héritant la grâce des Apôtres en Sion ; / aussi tu excellas dans la doctrine et distribuas largement le talent de ta sagesse. // Maintenant tu intercèdes pour nous tous, saint Archevêque Cyrille.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, canons du Saint et du Triode. Le canon du Saint, œuvre de Théophane, porte l'acrostiche : Je chante saint Cyrille, archevêque d'Alléluia.

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme dans l'océan d'impassibilité, / je t'en supplie, toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que sur le tambourin, par la mortification de mon corps, // je te chante l'hymne de victoire. »

Ayant paré ton âme du bel aspect de tes vertus, saint Père Cyrille, tu l'as rendue capable d'accueillir les grâces de l'Esprit divin, et par l'abîme de sagesse de tes discours tu as asséché l'océan des hérésies.

Tu élevas ton esprit au-dessus des choses matérielles, en devenant le compagnon des Serviteurs immatériels ; et par le feu de tes discours tu consumas totalement les broussailles des hérésies, Cyrille, flambeau de l'Eglise toujours allumé.

Grâce au parfum de tes discours tu repoussas bien loin Manès, l'éponyme de la folie, cet insupportable bourbier de toutes les hérésies, Père Cyrille, toi qui agissait dans la sagesse en vrai pasteur, toi la bonne odeur de Jésus Christ.

De la fange des passions, de la houle des pensées, des flèches du Mauvais et de toute adversité, Vierge pure, Souveraine immaculée, sauve les âmes de tous ceux qui célèbrent ton ineffable enfantement.

Ode 3

« Puisque l'Eglise des nations / enfante en sa stérilité / et que s'est affaiblie la synagogue aux nombreux enfants, / chantons à celui qui fait des merveilles : // Tu es saint, Seigneur notre Dieu. »

Rayonnant de la splendeur de la sagesse spirituelle, Père saint, tu fis manifestement briller pour les hommes le triple éclat de la divine Trinité qui nous a délivrés des ténèbres de l'erreur.

Père aux divines pensées, tu fus la lyre de l'Esprit très-saint entonnant la mélodie de l'avènement du Christ qu'en ses deux natures tu chantas pour l'agrément de nos âmes.

Ton âme est apparue comme un temple de sainteté où le Père a demeuré surnaturellement avec le Fils et l'Esprit vivifiant ; chantons-lui : Seigneur, tu es saint.

L'esprit le plus céleste ne peut expliquer ton enfantement qui dépasse l'entendement, Vierge pure, car en ton sein tu as conçu la Parole du suprême Esprit, qui par son Verbe a créé l'univers.

Cathisme, t. 8

Enrichi par la sagesse du Verbe, tu fis jaillir de ta bouche les ondes vivantes de tes enseignements / pour en abreuver l'esprit des croyants ; / conduisant ton troupeau sous la houlette de Dieu, tu l'as nourri sur les verts pâturages de sa connaissance ; / c'est pourquoi, évêque Cyrille, nous t'acclamons comme Pasteur et grand Docteur et comme champion de la foi, / te priant d'intercéder auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire, t. 1

Sous l'inspiration divine, saint père Cyrille, / ta langue, illumina les peuples, / leur enseignant le culte de l'unique Trinité / indivise par nature, mais distinguée en trois personnes ; / c'est pourquoi nous fêtons dans l'allégresse ta sainte mémoire, // en te désignant comme intercesseur auprès de Dieu.

Et maintenant... *Théotokion*

Marie, précieuse demeure du Seigneur, / relève-nous de l'abîme où nous sommes tombés, / délivre-nous du terrible désespoir, / de nos fautes et de toute affliction ; / retire-nous de la nonchalance du péché, // afin que nous puissions te glorifier comme l'unique espérance de tes serviteurs.

Stavrothéotokion

Ô Christ, lorsque ta Mère immaculée te vit suspendu à la croix, / elle cria : Ô Fils coéternel au Père et à l'Esprit, / quel est ce mystère de ton œuvre de salut ? // Par lui, dans ta bonté, Seigneur, tu as sauvé l'ouvrage de tes mains.

Ode 4

« Ô Christ, ta gloire a couvert les cieux et rempli l'univers, / c'est pourquoi sans cesse nous chantons : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ton cœur, ayant reçu les flots de la sagesse surnaturelle, Père saint, déversa un abîme d'enseignements pour engloutir les pensées des impies.

De la Trinité en trois personnes tu prêchas l'unique nature, puissance et volonté, Cyrille, et tu arrêtas le torrent des multiples faux dieux.

En homme sensé et divinement instruit, bienheureux Père, tu mis au pilori la pensée folle et trouble de Manès, que tu consumas sous les éclairs de tes discours.

Toi la plus haute de ses créatures, Vierge pure, tu conçus l'Auteur de la création et, dépassant les lois de le nature, tu enfantas celui par qui notre nature fut restaurée.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Sous la houlette de ta sainte sagesse, bienheureux Évêque, tu menas ton troupeau vers les eaux du culte conforme à la vraie foi.

Ta parole éclairée par la lumière de Dieu, Cyrille, fit cesser les ténèbres de l'ignorance pour les baptisés de Jérusalem.

Mon âme, ô Vierge, est obscurcie par la nuit des passions et le voile du péché ; toi qui enfantas la Source de lumière, je t'en prie, éclaire-moi.

Ode 6

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption, Jésus, Roi des puissances. »

Tu es sorti comme un fleuve du nouvel Eden, comblé des ondes vivifiantes de l'Esprit, saint Évêque, et tu abreuves les sillons de l'Eglise.

Grâce au phare de tes discours tu sauvas ton peuple de la tempête d'impiété, saint Évêque, et tu le guidas vers le calme port de la vraie foi.

La nature terrestre des humains, tu l'as rendue céleste, ô Vierge immaculée ; après sa chute tu l'as renouvelée ; aussi nous te chantons d'une incessante voix.

Martyrikon du ton occurrent, ou bien le kondakion suivant.

Kondakion, t. 1

Sous l'inspiration divine, saint père Cyrille, / ta langue illumina les peuples, / leur enseignant le culte de l'unique Trinité / indivise par nature, mais distinguée en trois personnes ; / c'est pourquoi, nous fêtons dans l'allégresse ta sainte mémoire, // en te désignant comme intercesseur auprès de Dieu.

Synaxaire

Le 18 Mars, mémoire de notre Père dans les saints Cyrille, archevêque de Jérusalem.

Comme en la parabole, ayant fait fructifier
le talent que ton Maître a voulu te confier,
tu montes, le dix-huit, Cyrille, à tire-d'aile
vers la joie du Seigneur, en serviteur fidèle.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Considérant comme folie l'ordre donné par le tyran à Babylone, / les trois Jeunes Gens te criaient au milieu des flammes : // Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Père saint qui possédais en ton cœur le feu de la crainte de Dieu, tu as réduit en cendres les broussailles des voluptés ; alors tu chantas : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ayant éteint de tes larmes la flamme des passions, Bienheureux, tu conservas sans cesse allumé le flambeau de ton âme, t'écriant : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Possédant en ton âme, comme un flot vivant, la grâce de l'Esprit, tu fis jaillir des fleuves d'enseignements pour abreuver l'Eglise qui pieusement te glorifie, Père saint.

Il te sanctifie tout entière, Mère de Dieu, le Saint qui s'est incarné de ta chair, le Seigneur notre Dieu qui demeure parmi les Saints.

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur. »

Toi qui des paupières de ton âme repoussas le repos de l'insouciance, Bienheureux, tu reposes désormais du sommeil des justes, étant passé vers le jour de la lumière sans couchant.

Sous les éclairs de tes discours tu consumas les broussailles des hérésies ; à ta lumière, illustre Père, les fidèles ont adoré la seule Trinité en l'unité de nature et la triade des aspects.

Ayant sacrifié ton être dans la mortification, c'est le Dieu mort pour toi que tu offrais en un sacrifice non sanglant, Cyrille, comme saint évêque, comme serviteur des mystères ineffables.

Délivrés de la malédiction de notre première ancêtre grâce à toi, toute-pure Mère de Dieu et Souveraine bénie, Vierge glorifiée, nous bénissons et vénérons ton enfantement très-saint.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Saint Évêque, dans ton désir de contempler l'ineffable gloire du Christ, tu t'empressas de mortifier les passions funestes et de faire de ton cœur la coupe de la suprême sagesse ; c'est pourquoi, nous les fidèles, nous te disons bienheureux.

Dans le ciel de l'Eglise, celui qui en est le Soleil, le Christ, t'a placé, vénérable Père Cyrille, comme un astre aux mille feux faisant rayonner les enseignements sacrés sur les cœurs des fidèles célébrant ta mémoire porteuse de lumière.

Tu fus le confident des Anges, leur compagnon de service divin, puisque tu vécus sur terre en incorporel ; désormais tu partages le sort des saints Moines et l'exultation des Évêques ; dans leur chœur, bienheureux Père, souviens-toi de nous.

Vierge Mère de Dieu tout-immaculée, toi qui es née de la Stérile par la volonté de celui qui sur son ordre transforme tout, fais que mon cœur stérile en vertus porte également ses fruits, pour que je te chante, Toute-digne de nos chants.

Photagogikon du ton occurrent. Le reste comme d'habitude, et le Congé.